

# ARCADIE

## REVUE LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE

### LE VOYAGE EN GANYMÉDIE

Supplément au Tiers Livre composé par François Rabelais

Docteur en médecine et calloier des isles hieres.

#### PETITE NOTE LIMINAIRE POUR LES LECTEURS D'ARCADIE

Un archiviste de nos amis a fait récemment une heureuse trouvaille en dépouillant un lot de manuscrits anciens qui n'avaient pas été inventoriés à la bibliothèque provenant du château de Chambord. Il a découvert le document curieux, mais un peu mutilé, que nous publions ci-dessous et qui, comme on le verra, se compose de chapitres qui prendraient place dans le Pantagruel de Rabelais s'ils pouvaient être authentifiés comme étant l'œuvre de cet illustre génie de la Renaissance.

Les érudits que nous avons consultés pensent, pour la plupart, qu'il s'agit d'un pastiche. Divers éléments de la langue et de la syntaxe sont invoqués à l'appui de cette opinion. On remarque aussi des mouvements poétiques et une atmosphère générale qu'on ne relève nulle part dans les ouvrages de Rabelais.

Quand nous avons demandé à des spécialistes s'il serait possible de préciser l'âge probable de ce pastiche, ils nous ont assuré, d'après des détails de calligraphie, d'encre et d'ancienneté du papier, qu'il faudrait dater le document du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, soit environ cent ans après la mort de l'immortel auteur de Gargantua. Mais peut-être ne s'agit-il que d'une copie faite sur un manuscrit plus ancien, ce qui laisse place au doute.

Si, contre l'opinion de ces spécialistes, quelques esprits critiques proposaient d'assigner à l'auteur du manuscrit une existence beaucoup plus récente, parce qu'à moins d'un don de prévision quasi divinatoire, il n'aurait pu imaginer les progrès de la science, tels que les diagnostics objectifs, les analyses et l'insémination artificielle, nous leur rappellerions que Rabelais en son Quart Livre, au chapitre LVI, prophétisa l'invention des disques de phonographes sous la forme de « paroles et cris des hommes » qui, après avoir été gelés, fondaient et se pouvaient ouïr sitôt « la rigueur de l'hiver passée ».

Eugène Dyor

## COMMENT PANTAGRUEL ABORDA UN ARCHIPEL MERVEILLEUX

Nous navigasmes six jours et six nuicts sans qu'oncques n'aperçut moindre terre. La mer en pleine léthargie et somnolence ne bougeoit mie et les voiles pendoient plus flasques que testons de vieille sorcière. Jà, les nauchiers mal contents restoient le cul sus le tillac, maugréant et maschonnant leur ennuy, en grand peur de périr à la parfin. Quand au serain l'air nous sembla un peu moins dormant, une bouffée d'aromaticque senteur de résine et de foin nous advertit que terre et bois estoient proches. Sitost réveillés de leur torpeur, Panurge, Epistemon, frère Jean et les matelots levèrent le nez à l'espoir d'isle, verdoyante en moult ramures et palmes chargées de fruicts.

Le mousse qui estoit au haut du trinquet bientost s'escria :

« Terre, vive Dieu ! Je voys des isles éparses ! »

Le maistre pilot rassemblant l'équipage leur disoit : « Courage, matelots, le port n'est pas loin. Amure babord. Serrez la barre, le cap au dret et si Neptune le veut, nous souperons ce soir sus la plage. »

« Voire, dist Panurge, si les escogrives, les chats-fourrés ou aultres males bestes du pays nous en baillent licence. »

Fort lentement approchastes sous brise légère et vismes myriade d'isles de toutes sortes... (lacune) ...au Loing des monts brillans tout cérulés d'azur comme glacier au soleil.

A cette vue, nous estions en grande admiration, cuydant déjà aborder aux isles Fortunées dont Hérodote, Pausanias, Hammon et Pline ont tant vanté, tant décrit les mirificques attraicts. Le bon Pantagruel remercia le Seigneur dans ses prières de nous avoir sortis de la bonache pour nous mener en cestuy lieu si prometteur de réjouissantes choses.

La nuict venue, le faible zéphire pui pousoit la nauf tomba si soudain que nous restasmes à cent encablures du rivage, ancrs jetées. Plusieurs des nostres tout la nuict point ne dormirent, tant s'ébahissoient d'apercevoir au fond du golfe une numéreuse flotille de canots, barques, esquifs portant moult lanternes allumées ramer d'isle en isle, se promener ou s'aborder ainsi que lucioles et abeilles font de fleur en fleur. Des chants lointains et suave musique se pouvoient ouïr dessus l'eau. D'aulcuns cuydèrent que c'estoit nuict de feste et se promirent à soy bien s'esbaudir et rigouller quand serions à terre.

Au lever du jour quand voulusmes aborder, des lansquenets armés de piques et aultres acolytes à mine de recors nous firent grand peur à force de cris et menaces furieuses. Pantagruel tenta calmer et amadouer ces trognes aux badigoinces grinçantes comme diables en colère. Point n'y parvint. Obtempérant à leurs aboïemens et itératives défenses, il nous fallut remonter en nostre navire, sitost suivis d'un officier parlementaire, lequel nous harangua en langage archadique (1) à fin nous instruire des édits, ordonnances et règlemens du roy Andréas Ier, prince qui règne sur l'archipel. Lors, apprismes que les dites isles s'appeloient Ganymédiennes, tant inconnues que nous ne pusmes trouver nom, ni position méridienne dessus les cartulaires.

Epistemon qui scayt toutes langues parla avec l'officier et nous apprit qu'il ne nous seroit baillé licence de mettre pied à terre et nous ravitailler avant que de montrer par expérimentales probations que nous estions sains de corps et d'esprit, ni pustuleux, ni vérolés, ni chancreux, ni chaude-pisseux et la peau, la langue et aultres parties nettes et franches des maux dont on se peut gratifier en amoureux exercices. Cela nous ébahit. Le peuple de ces isles redoutant plus que lèpre et que peste la

contagion de ces maladies-là rigoureusement veille à ne pas laisser empoisonner ses plaisirs d'amour par crainte d'icelles. Ce pourquoi défense faicte d'aborder aux estrangers qui porteroient les germes et contaminations secrètes de ces affections vénéreiques. De quoi Panurge s'esclaffa et frère Jean, peu sur de son faiet, s'indigna en vaines paroles.

Une barque étant venue nous accoster, une troupe de médocastres plus scavans qu'Hippocrate en son art, montèrent à l'écouille accompagnés d'une suite d'aydes et d'apothycaires, tant et tant qu'il fallut, malgré qu'on en ait, les recevoir en nostre nauf et nous soumettre tout nuds à leur examen, palpation, exploration, sondage et analyse doctorale comme jamais nous n'avions vu faire aux médecins d'aultres pays. Les uns prenoient gouttelette de sang, les aultres d'urine ou de salive, d'aultres observoient à travers des verres de lunette les dents, les yeux, les ongles pour en extraire par de scavantissimes déductions les plus secrètes symptomates de maladies. C'estoit grande merveille de substantifique science. Le tout se fit très civilement, mais frère Jean qui ne vouloit rebrasser son froc de peur, cria-il, qu'on le vit bracquemarder publiquement, fit tel tapage et si fort se mutina que le bon Pantagruel lui dist : « Eh quoi, Jean des Entommeures, serois-tu plus preude et pudibond que dévotte pucelle ? Ne peux-tu payer droit d'aubaine à ces messieurs comme nous, en leur montrant ton cul, puisqu'ici c'est de coutume ? Si tu n'y consens point, je te le dis, tu ne descendras à terre et de peur que tu n'aïlles te farfiler à la nage ou aultrement, les nauchiers t'attacheront en artemon, tel Ulysse quand traversa la mer des Syrènes. »

Adoncques, tout grognassant, frère Jean se laissa palper selon les règles et préceptes de l'Esculape ganymédien les pertuys, sphinctères et conduicts naturels comme les aultres avaient faict. Le magister des médecins le regardant derrière ses lunettes fronçoit le sourcil et disoit n'avoir oncques vu membre si ord, cul si brenneux et que le frère ne débarqueroit pas en pareil état ; qu'au surplus, les pouilleux, les pusseux et aultres bectes piquantes ne valaient pas mieux pour la santé d'aultruy que galeux, catarrheux et tous vérolés du diable. Ce dont frère Jean se montra si fort dépité qu'il grommeloit entre ses dents et menaçoit d'envoyer au Cocyte toute la bande de ces doctes épouilleurs de cul. Passant outre, ce fut aux rires de la compagnie, nostre moine qu'on mit au baquet et malgré ses imprécations, on le lava, frotta, rascla, décrassa, escurra et brossa tant et si bien que sa peau devint douce et rose comme satin.

Après avoir bien ri, le magister remit à Pantagruel moyennant un carolus d'or un mémoire tabelliforme aussi long et touffu que vrai grimoire de chat-fourré, le tout à l'usage de la prévosté des isles afin qu'elle fut assurée de notre vaillante et virile santé et qu'elle baillat liberté à nostre troupe pérégrine de descendre à terre, s'y ébattre à loisir et mesmement y folatrer en galante compagnie, si tel advenoit au désir de quelques-uns.

Nous estions en grande Impatience de connaistre ce peuple excessivement pointilleux et nous sautasmes promptement en l'esquif pour gagner la terre. Sus le havre trouvastes foule de pages, damoiseaux, muguets, francs gaultiers, apprentifs et garçons de tout poil tant phantasquement vestus que nous cuydastes tomber en carnaval.

Les uns portoient au-dessus de la chemise pourpoint mi-parti vert et noir ou mordoré et bleu de drap fin, de satin ou de tafetas brodé et passementé de soye des mesmes couleurs, les manches deschiquetées en barbe d'escrevisse, les aultres avoient des chausses à la martingualle, d'aultres alloient aussi nuds que Diogène en son tonneau et n'avoient pour seul atour que sandalles de cuir ou cothurnes d'argent lacés, ainsi

que danseuses antieques, d'autres vestus de chamarres flottantes, d'autres portant pour le haut le cazaquin de velours, la ceinture de soye violette ou vert cendré et pour le bas les grègues si étroitement ajustées sus les fesses et les cuisses qu'on eut dit pelage de satyreaux, iceux s'esbattant et ballant sans cesse, d'autres philophanes montrant énorme braguette parfilée d'or ou d'argent ou bien faicte à broderies de feuilles de houx et de Chesne avec leur gland, d'autres rustiques portoient des grappes d'oignons au bas du torse ou bien d'aubergines, concombres et colocynthes et divers fruicts de leurs isles d'un jaune d'or semblables à des courges bien membrues, d'aulcuns teste nue, d'autres accoutrés des bonnets les plus variés selon que bon leur sembloit avec bordeure de vair, plumet, ruban ou fleur, certains mesmes empanachés de plumes mignonement Passementées de fils au bout pendant de rubis, sardoines, grenatz, bérilles, menues clochettes, entoiles de crystal, brimbelinettes buffonicques meslées de paillettes de toutes couleurs et aultres babioles de mosmeries et réjouissances de mascarade.

Tout ce beau monde gay, devisant et fredonnant se pavanoit gorgiasement ainsi que font coquettes pour attirer les regards. De jeunes effrontés rioient et se gabeloient de nostre accoutrement d'hommes de bien. Il fallut que Pantagruel fisc mine de se fascher pour soy dégager de la cohue des badauds. A la parfin nous arrivasmes à la muraille qui entoure la ville et entrasmes à l'intérieur par une porte magnifiquement cloutée d'or, peinte d'annelets deux à deux posés en nombre qui sont les armes de cestuy lieu. Sus le linteau d'icelle porte estoit gravé en grosses lettres la devise que voici : Aime qui voudras.

### **COMMENT PANTAGRUEL RENCONTRA UN PAGE DE SA MAISON**

Nous vismes une belle ville ayant maisons de brique ou de pierre basties à deux ou trois étages, haultes façades en escalier à la flamande, nombre d'icelles peintes d'ocre, de rose, de cendre mauve, de pasle verd. Toutes avoient portes à l'opposite sur deux rues à fin de ménager issue discrète à qui veult n'estre pas vu. De nobles logis estoient accolés à des tours portant terrasse, comme il se voit en Morée et Candie, pour ce que ses habitans aimoient y muser à l'air et y gouster nonchalance à la vesprée. Des jardins ombreux bellement plantés d'arbrisseaux à fleurs et de dragoniers en leur ramure pleine d'oiseaux ramagiers qui chantoient à tue-teste. Sus les places couloient des fontaines à personnages... (lacune) ... Des étuves et bains à la romaine pavés de marbre où se rencontroient gymnastes et flasneurs. On nous fit signe d'y entrer et n'osasmes pas tant les gens nous regardoient d'estrange façon... (lacune)...

Panurge s'estonnoit ne rencontrer nulle femme, fille, nonne, dame, ni damoiselle et demandoit si elles estoient à la turcque toutes encloses et prisonnières dedans des forteresses domestiques, lors un homme jeune, accort, d'agréable visage vint nous saluer fort courtoisement appelant chascun par son nom et louant le bon et vaillant Pantagruel d'estre venu visiter l'Isle.

— *Ce m'est joye et alaigresse, disoit-il, de vous accueillir et suis bien aise, messires, d'offrir à vous mes humbles services.*

— *Qui donc es-tu, bel amy,* respondit nostre maistre.

— *On me nomme Alexis. Mes parents furent de vos gens qui jadis festèrent joyeusement vostre naissance. Je suis fils de Gémon, dist le Tastet et natif de Gascogne qui seconda le très illustre Gargantua en ses entreprises. Ma mère estoit dame d'atour de feu vostre mère, la très noble dame Badebec, fille du roy des*

*Amaurotes en Utopie. Moy, seigneur, je fus page en vostre maison et meslé à vos jeux d'enfant. J'ai quitté le service pantagruélin encore jeunet et depuis dame Nature m'a pourvu de barbe, taille et carrure d'homme, en plus assurément de ce que cache à vos yeux ma virile braguette. Aussi ne m'avez-vous pas reconnu, tandis que j'ai gardé souvenance de chascun de vous et me réjouis haultement de vous voir céans. Panurge s'esmerveillant de si mémorable rencontre jura que ce doit célébrer en grande libation et Alexis nous mena en réfectoir si vaste et de tant de miroirs orné qu'oncques d'entre nous avoit vu salle si resplendissante en aulcun lieu de France. Des varlets beaux comme des angelots nous présentèrent moult hanaps d'hydromel et de zimzembre, d'hypocras et liqueurs nectariques parfumées d'herbes aromatisantes avec abondance de cotignacts, poirés et confitures, puis des boutargues, des pastés de levreau, des conficts d'outarde et de gélinotte, des poissons à la saulce verd farcis d'œufs et d'olives, accoutrés d'aulx, d'échalotte et de basilic, des viandes de diverses bestes sauvages dont le goust nous estoit inconnu et cent aultres mets succulents. De jeunes échansons versoient des vins délicieux, un entre aultres pétillant de bulles aériformes qui montoient en neigeuse mousse et chatouilloient le gosier. Ainsi le bel et généreux Alexis nous invitoit par ces antidotes, comme breuvage enchanté, à mettre en oubly et nonchalance les fatigues qu'avions tant paty sus la marine. Quand chascun eut mangé et but tout son saoul, Alexis à qui posions cent questions et ne répondit mie à icelles, fit de la main signe de l'écouter à fin d'ouïr la réponse qu'il vouloit donner à tous en mesure teins.*

## DES ESTRANGES MŒURS ET COUSTUMES DES GANYMEDIENS

*— Auparavant qu'en ce pays je vienne, le roy Andréas et ses notables conseillers prirent possession de l'archipel, y fondèrent un neuf état en forme sans pareille et le pourvurent de lois au contraire de toutes aultres, édictant que nul icy ne soit admonesté, séquestré, honny, deshonté, torturé, ni condamné, ni damné pour ce que son inclination et penchant naturel estoit d'aimer mignons garçons ou hommes bien nés, bien formés et naturés plutost que femmes et que filles.*

*De fait... (lacune)...*

*Il m'a été raconté que par très horricque tempeste leur vaisseau, nommé le Ganyède, fit naufrage près d'icy nuictamment et tous furent en grand péril d'estre noyés, quand par divine protection les nauchiers et leurs bons compagnons eschappant aux vagues écumeuses, qui à la nage, qui sur une vergne ou quelque bois flottant, se retrouvèrent au sec sus le gravier remerciant la Providence de les avoir tirés quêtes et saufs et hors des dents des poissons, poulpes et aultres bestes marines qui les eussent dévorés emmi les flots.*

*Lors l'isle estoit vierge d'homme et de femme comme Paradis terrestre devant la création d'Adam et d'Eve. Partant, point n'y eut pour nos gens à quereller avec les maistres du lieu. Puisque par insigne fortune, maistres ils estoient, maistres nous sommes et demeurons de ces excellentes et bénéfiques isles, si abondantes sous le soleil bénin en gibiers, coquillages, graisnes herbagères, fruicts, grappes et grappillons et fleurs en toute saison, le tout si exquisitement parfumé, si délectable qu'aulcun des nostres n'a voulu retourner en son pays, de l'aultre costé de l'océane mer. De vray, point ne verrez de femmes en cestuy lieu, car en souvenir et défiance d'Eve, par qui malheur advint au genre humain, et d'Hélène de Sparte qui, par infidélité aux lois de l'hymen déchaisna guerre perdurable et si cruelle entre Grecs et Troyens, et de cent aultres tant fameuses que maléfiques, point ne voulons icy de ces belles allumeuses de discorde et de sédition. Notre loi exclut toute la gente*

fémeline. Aussi chascun en son privé vit-il en paix, nulle d'icelles ne venant estourdir les hommes d'un fol caquet, ni brusler leur cœur d'un feu de jalousie, ni les harasser de reproches, malices, vexations, rancunes, contradictions, fascheries, ni les assoter de querelles et aultres diableries femelles. Nous savons sans elles gouster plaisirs, déduicts et préceptions déificques. Nostre roy qui prévoit toute... (lacune)...

Icy, par bon vouloir et franc arbitre, chascun règle sa vie et se choisit amy, commensal ou compagnon sans aultre soucy que de plaisance et de bons et réciproques offices. Comme il n'y a point en Ganymédie de séparation en manants, bourgeois, nobles ou prêtres, tous sommes égaux sujets de mesme étoffe et libères pour échanger blandices d'amitié sans empeschement de naissance ou d'état, selon nostre seule et intime convenance de l'un à l'aultre. Les Ganymédiens ont par nature un instinct et aiguillon qui les pousse à s'entr'aider, se caresser, se consoler et à se rendre douces toutes choses de la vie. Iceux, s'ils estoient opprimés et brimés par subjection et contrainte des lois et coutusmes, comme il se pratique en tant d'aultre pays, oultre qu'ils risqueroient fort d'en avoir la raison de guingoy, seroient en tous cas détournés au contraire de leur franche et naturelle inclination à vertu, tant ils chercheroient à enfraindre ce joug de servitude. Car, nous convoitons toujours choses défendues et voulons ce que nous est dénié.

Par cette libéralité qui est la charte de nostre royaume, demeurons en joye, coulas, alaignesse et pleine floraison du corps et de l'aine, toujours prests à chanter, à rire et à fester les jours et les nulets qui passent.

— Fort bien, beau sire, dist Epistemon, pour estre tant joyeux, tant festoyant, tant insoucieux ne travaillez-vous mie ?

— Si fait. Chascun selon son désir et aptitude particulière pratique métier à son gré ou profession. Nul n'est contraint de s'y opiniâtrer selon la coutusme d'ailleurs. Eschappant à l'ennuy de refaire tous les jours mesures choses, chascun à l'occasion peut changer d'état et tel savetier devenir maistre à danser, tel laboureur devenir orfèvre ou mortellier, tel berger devenir astrologue, tel clerc devenir cornemuseur, tel baladin devenir horlogier, tel cuisinier devenir procureur, tel procureur devenir marchand d'orviétan (ou le contraire) s'il sçait suffisamment exercer l'art ou le négoce d'iceulx et s'y montrer idoine. Ainsi point de lassitude à se routiner au mesme labeur. Point de mépris non plus des corporations entre elles, ni de jalouses querelles. Il suffit de changer de métier souventes fois.

Tant l'humeur des Ganymédiens recherche comme plaisir et honneur les changemens en toutes choses qu'ils ne se font point obligation de se vestir semblablement selon la règle commune. S'impatientant des imitations d'une mode uniforme et trouvant ses variations trop lentes et trop bornées, ils se baillent licence chascun à soy avoir mode particulière et, tels caméléons, changent de couleur et d'étoffe, voire de forme et d'ornemens selon le teins, l'occasion, l'humeur ou phantaisie du moment.

Sans doute avez-vous remarqué, messires mes amys, ceux qui revenoient ce matin de la mascarade qui se donne chaque nuit en le palais royal ?

— Quels bouffons, dist Panurge ! De leur plumail et mirificques nippes, nul de nous n'avoit vu pareille troupe de volatiles.

— N'en médis point, Panurge, ni toi frère Jean. Considérez plutost combien pauvres sont vos vestures de sombre et morne étoffe et si semblablement faictes pour induire en tristesse, deuil et austérité. Par comparaison, nos alertes lurons avec leurs habits de toutes couleurs, de toutes formes et des plus riches tissus figurent assez bien les fleurs écloses dessus les prés et qui ne se soucient d'aultre mode que d'estre belles

*chascun à sa manière, sans imiter sa voisine, toutes diaprées et réjouissantes à voir sous le ciel et le soleil qui leur donnent vie.*

*— Eh là, mon beau Gascon, tu nous bailles chanson inouïe, dist Pantagruel. De tes propos dorés de poète ne sçais que croire au plus juste du vray. En t'écoutant, je me demande quel est ton métier pour tant tisser de séduisants discours. Es-tu rimasseur, troubadour ou avocat céans ?*

*— Je le fus, il est vray. A présent, je compose des soties, lais et divertissemens pour la cour du roy.*

*Durant qu'ils devoient, frère Jean que les numéreuses bouteilles avoient fort échauffé, disoit à mi-voix comme à soy-mesme : « C'estoit bien la peine de m'avoir tant berné, tant médicastreinent tripoté sur la nauf ! Par la moi-bleu, point de femmes icy ? Cela se peut-il supporter humainement ? Si le tendre exutoire d'icelles m'est longteins refusé, mes vases spermaticques vont s'enfler à en faire roidir ce pauvre Jean Chouart jour et nuict jusqu'à ce qu'il en crève. Par tous les diables, en quelle Cythère de gitons et de bardaches sommes-nous abordés ! Je tremble que le feu du ciel ne tombe sur ces Ganymédiens pendant que nous sommes en leur isle. Nous y serions bradés vifs comme sodomites. Quelle malencontre que la nostre ! »*

*Panurge de son costé faisoit à son voisin confidence de son soucy : « Moi qui cherchois par raison démonstrative ou par prémonitoire songe ou par aultre divination si je ferois bien à me marier ou non, point ne recueillerai en cestuy lieu de réponse congrue, ni pertinente à ma queste. Eh, compagnon, la vue de ces frétilans garçons, si estrangement accoutrés, te met-elle en appétit d'amoureuse accolade ? Moi, nenni, si j'en crois mon tribard, si prompt à débraguetter en tant d'occasions, n'a nul désir de jouer au béchevet avec ces fois, ni me délecter aux voluptés putassières qui sont icy pratiquées comme d'usage et commune félicité. »*

*Lors, Pantagruel dist : « Avant de mettre à la voile, je voudrois quérir de men poète éclaircissement majeur. Bel Alexis, à la diserte langue, réponds moi : nulle femme n'estant reçue en ce royaume, comment nature pourveut icy à la perpétuité de l'humain genre ? Si les individus périssent par vieillesse et par mort, comme il se voit partout, comment se renouvelle en toute succession de tems vostre espèce ganymédienne ? Dis moi donc qui accouche des enfans, qui les allaite et les pouponne ? Naisseroient-ils en forme d'hommes du cerveau de quelques-uns, comme il advint Minerve issir de Jupiter ? En traversant la ville, n'ai point vu courir et jouer de petits. Cette énigme me poingt. »*

*— C'est là chose merveilleuse, inconnue des aultres peuples, non faite pour les oreilles ignares, scandaleuse pour les sots et les cagots et tant mystérieuse qu'elle ne doit pas estre dévoilée, hormis devant les Ganymédiens doctes et initiés.*

*— Ne m'en feras-tu aveu à moy en particulier, respondit nostre bon seigneur ? Je te garderai le secret, si tu m'en requiers.*

*— J'y consens, dis le page, en reconnaissance du tems passé en vostre maison, tant le plus bienveillant des maistres vous fastes.*

*Alexis mena Pantagruel à l'écart en un retrait et baissant la voix dict : « De l'aultre costé de l'archipel, il est une isle appelée terre de Sappho en souvenir et révérence de l'anticque poétesse. Icelle isle n'est pas sous la suzeraineté de nostre roy. Là, vivent des femmes qui ne se voulant point soumettre au vasselage des masles, ni partager leurs plaisirs avec des galans, y ont formé une république à la manière des guespes. Elles y butinent et s'esbattent à leur gré et n'ont d'aultre règle cardinale que de ne jamais recevoir d'homme.*

*Or, il advint que des filles de Sappho, que la maternelle nature tenoit en démangeaison d'enfanter, firent colporter jusqu'à nous leur doléance et lamentation*

*de ce qu'à l'ayde de leurs subtiles caresses, embrassemens, discours et efforts divers du corps et de la langue, jamais ne parvenoient à procréer et mettre au monde des enfans. Nos Ganymédiens, toujours si secourables, furent en grande consternation de la stérilité des Sapphonides et, par compassion d'icelles, quérèrent par quels voyer et moyens ils pourroient donner descendance à ces filles qui cependant ne vouloient ni les voir, ni les toucher, ni les accoler, ainsi que cela se fait à l'accoutumée en un tel dessein.*

*Adoncques, ries experts et scavans, tant s'opiniastèrent qu'ils découvrirent l'artifice permettant de satisfaire au désir de ces femmes qui se veulent à la fois estre mères et vierges. Depuis lors, la semence des meilleurs, des plus beaux d'entre nous est recueillie et scellée en de menus flacons de forme idoine afin de féconder les dames qui le désiroient. Des vaisseaux leur portent cette précieuse cargaison, ni trop chaude, ni trop froide et elles en usent si congrument que nos enfans sont conçus en terre sapphique et qu'ils y naissent de femmes que nous n'avons oncques connues.*

*Quand nos garçons sont assez grands et qu'ils montrent des dispositions héréditaires pour la vie ganymédienne, ils viennent icy et y reçoivent tous les enseignemens proufitables à leur formation. Ainsi, point ne se perd nostre race, ni ne déperit le royaume. »*

Pantagrue mal assuré des inventions de l'esprit de son ancien page, demeura coi sur le momen et puis, s'étant remis, prit congé d'icelui.

Comme nous serpiens l'ancre et que jà le foc montait au vent, nous ouisme sus la grève un voix fraische et fluète comme d'un garçon qui vient de muer et qui nous souhaitait en langue française des vers favorables à nostre retour. Lors, reconnusmes nostre mousse qui estait demeuré à terre et qui criait : « *Compagnons, moi je reste avec Alexis. J'y trouverai délices à mon gré. Adieu, messires, adieu.* »

Arcadie n°52 et 53, avril et mai 1958